

Lutte de classe

Polémique autour d'un « *torche cul* ».

Document en trois parties. La première est constituée d'un poème de Jean Ray paru dans le n°537 de *La Raison*, le mensuel de la Libre Pensée, la seconde de la réponse du PRCF sur son site Internet, la troisième de mon point de vue.

Je précise que je ne suis pas adhérent de la Libre Pensée, que je reçois *La Raison* à titre gratuit et que c'est un ex-militant du PCF qui m'a communiqué l'article du PRCF.

Sujet : le drapeau tricolore peut-il être notre drapeau ou n'est-il qu'un « *torche cul* » ?

[La Raison n°537 de janvier 2009](#)

Pour la réhabilitation des fusillés pour l'exemple

Le drapeau

Jean Zay (1)

Ils sont quinze cent mille qui sont morts pour cette saloperie-là
Quinze cent mille dans mon pays, quinze millions dans tous les pays.
Quinze cent mille morts, mon Dieu !
Quinze cent mille hommes morts pour cette saloperie tricolore...
Quinze cent mille morts dont chacun avait une mère, une maîtresse,
Des enfants, une maison, une vie, un espoir, un coeur...
Qu'est-ce que c'est que cette loque pour laquelle ils sont morts ?
Quinze cent mille morts, mon Dieu !
Quinze cent mille morts pour cette saloperie.
Quinze cent mille éventrés, déchiquetés,
Anéantis dans le fumier d'un champ de bataille,
Quinze cent mille que nous n'entendrons plus JAMAIS,
que leurs amours ne reverront plus JAMAIS.
Quinze cent mille pourris dans quelque cimetière
Sans planches et sans prières...
Est-ce que vous ne voyez pas comme ils étaient beaux, résolus, heureux
De vivre, comme leurs regards brillaient, comme leurs femmes les aimaient ?
Ils ne sont plus que de la pourriture...
Pour cette immonde petite guenille !
Terrible morceau de drap coulé à ta hampe, je te hais férocement,
Oui, je te hais dans l'âme, je te hais pour toutes les misères que tu représentes
Pour le sang frais, le sang humain aux odeurs âpres qui gicle sous tes plis
Je te hais au nom des squelettes... Ils étaient quinze cent mille
Je te hais pour tous ceux qui te saluent,
Je te hais à cause des peigne-culs, des couillons, des putains,
Qui traînent dans la boue leur chapeau devant ton ombre,

Je hais en toi toute la vieille oppression séculaire, le dieu bestial,
Le défi aux hommes que nous ne savons pas être.
Je hais tes sales couleurs, le rouge de leur sang, le sang bleu que tu voles au ciel,
Le blanc livide de tes remords.
Laisse-moi, ignoble symbole, pleurer tout seul, pleurer à grands coups
Les quinze cent mille jeunes hommes qui sont morts.
Et n'oublie pas, malgré tes généraux, ton fer doré et tes victoires,
Que tu es pour moi de la race vile des torche-culs.

Extrait de *Les Respects*. 6 mars 1924

(1) Ministre de l'Education nationale et des Beaux Arts dans le gouvernement Blum de Front Populaire.

<http://www.initiative-communiste.fr/>

Un « *torche-cul* » le drapeau tricolore ?

Depuis la parution sur le mensuel « **LA RAISON** » N° 537, d'un article déjà fort ancien signé par Jean Zay et intitulé « **Le drapeau** », un débat paraît s'être institué entre nos camarades et diverses autres personnes. Ne pouvant rester silencieux sur un problème et sur certaines affirmations qui me paraissent offensantes, je ne peux m'empêcher de donner mon sentiment sur ce sujet.

Je voudrais surtout intervenir sur la réponse de Christian Eyschen, (rédacteur en chef de la revue **La Raison**) à Annie Lacroix-Riz lorsqu'il écrit : « *chacun est libre d'aimer ou pas le drapeau tricolore et la Marseillaise. En ce domaine comme dans d'autres, la Libre Pensée pratique le respect de la liberté de conscience.... Je partage tout à fait ce point de vue ... « le patriotisme est le dernier refuge de la canaille » ... et je ne me lève jamais quand passe la Marseillaise* ».

Permetts-moi cher Christian de te faire remarquer que traiter de « *torche-cul* » un drapeau, qui pour moi (et sans doute pour beaucoup d'autres) représente quelque chose d'important, ce n'est pas : « *pratiquer le respect de la liberté de conscience*, comme tu l'affirmes.

Je suis convaincu, que si quelqu'un t'avais demandé de faire paraître un article sur ta revue dans lequel on traite le drapeau rouge et l'Internationale (*que tu défends avec acharnement*) de torche-cul, tu aurais très vraisemblablement refusé en disant et avec juste raison, que l'utilisation d'un pareil langage offenserait de nombreux adhérents de **la Libre Pensée**.

Si comme tu le dis, je suis libre d'aimer la Marseillaise et le drapeau tricolore, il n'y a aucune raison que je permette à quelqu'un d'offenser ces symboles sans réagir fermement.

Venons-en maintenant au fond du problème.

Il convient de mettre en évidence que la Marseillaise n'est pas uniquement un hymne français, mais un chant révolutionnaire de la première heure, qui a été repris et adopté par nombre de révolutionnaires de tous les continents.

En voici quelques exemples :

* Le drapeau tricolore et la Marseillaise étaient l'emblème et le chant des sans culottes, qui à Valmy vainquirent la coalition royale accouru pour écraser la République française.

Arboraient-ils un « *torche-cul* » ?

* Vers 1900, ceux qui en Russie chantaient la Marseillaise en public étaient arrêtés et déportés par la police du tsar.

* Après la révolution d'octobre en 1917, les bolchevicks l'adoptèrent pour hymne, avant de reprendre un autre chant révolutionnaire : **L'Internationale**.

* En 1931, à l'avènement de la Seconde République espagnole, les espagnols accueillirent le nouveau régime en chantant la Marseillaise, dans une version espagnole ou catalane.

* En 1940, dans la France occupée c'est au chant de la Marseillaise que les 27 fusillés de Châteaubriant furent emmenés au poteau d'exécution.

* C'est à Auschwitz, que 300 françaises pénétrèrent dans ce camp de la mort en chantant la Marseillaise, défit antinazi incomparable, ce qui redonna du cœur au ventre à l'ensemble des déportés.

* Combien de résistants, militants communistes furent fusillés poings levés, en chantant la Marseillaise et en criant vive le Parti communiste. Un grand nombre d'entre eux auraient considéré comme un honneur d'être ensevelis dans un drapeau tricolore.

* Il me semble utile de rappeler, (ce que beaucoup ignorent) que L'Internationale a été écrite par Eugène Pottier pendant la révolte de la commune de 1871 sur l'air de la Marseillaise et, qu'aujourd'hui encore on peut très bien mettre les paroles de L'Internationale sur la Marseillaise et vice et versa.

Lorsque en 1922, mon père a dû s'enfuir de son pays poursuivi à coups de fusil par les Chemises noires de Mussolini, il dut à ce moment là choisir un pays pour pouvoir s'y réfugier « provisoirement » pensait-il.

Il était convaincu que les italiens ne pourraient pas supporter très longtemps les fascistes et le fascisme.

Son choix fut vite fait et c'est la France qu'il a choisi !

Oui ! C'est la France de la Révolution, la France de la Commune, la France des droits de l'homme !

La France, le seul pays au monde dont les bâtiments publics portent sur leurs frontons, ces trois mots LIBERTE - EGALITE – FRATERNITE et dont l'hymne national dit : « *Liberté, Liberté chérie combats avec tes défenseurs et contre nous de la tyrannie* » des mots qui ne manquent pas d'actualité au moment où Sarkozy strangule les libertés et la laïcité.

Ce n'est pas par hasard que mes camarades FTP-MOI baptisèrent leurs bataillons Carmagnole et Liberté, que Charles Tillon définit de la façon suivante : « **Carmagnole-Liberté, un des plus beaux fleurons, si ce n'est le plus beau fleuron de la résistance armée française** ».

Le drapeau tricolore, malgré des souillures subies du fait des guerres impérialistes et du soutien apporté à l'union sacrée par la SFIO à la guerre de 1914, restait pour mon père le drapeau de la révolution, des sans culottes et de la Commune, où rappelons-le, le drapeau rouge était cravaté de tricolore.

Certes, le drapeau tricolore fut aussi : celui de Thiers écrasant les Communards, celui derrière lequel les troupes françaises massacraient les peuples coloniaux, celui utilisé par Pétain pour collaborer avec les nazis.

Je sais aussi que ce drapeau a été souvent utilisé afin de tromper le peuple et que la « Marseillaise » est systématiquement entonnée dans le même but par le fascisant Le Pen.

Crois-tu vraiment que pour ces raisons le drapeau tricolore et la Marseillaise méritent autant de mépris ?

Si demain une de tes filles était violée, la jetterais-tu aux orties ou l'aimerais-tu davantage ?

Et bien, en vouant le drapeau tricolore et la Marseillaise aux gémonies tu agis (*pardonne-moi cette comparaison brutale, mais le mot « torche-cul » pour désigner le drapeau qui flottait sur nos maquis n'est pas moins violent*) comme ce père qui chasserait sa fille parce qu'elle a été violée.

Par ailleurs, ce serait une erreur de croire que l'on ne puisse pas traiter avec la même véhémence et autant de mépris le drapeau rouge et L'Internationale, c'est-à-dire de la même façon que l'article de Jean Zay (publié par La Raison) le fait à l'encontre du drapeau tricolore et de la Marseillaise.

Je te rappelle qu'à l'origine le drapeau rouge était celui que les Gardes du Roi, commandé par La Fayette, arboraient en arrivant *Place de Grève* face aux manifestants ouvriers, ce drapeau rouge était celui de la loi martiale, il signifiait que les Gardes allaient tirer sans sommations sur les « *grévistes* ».

Cela n'a pas empêché que par la suite, le drapeau rouge soit devenu le drapeau de la classe ouvrière qui l'a si justement arraché à ses ennemis pour signifier le combat de classe.

Même si aujourd'hui l'armée russe de Poutine brandit le drapeau rouge « purgé des outils » pour massacrer le peuple tchétchène, sois certain que c'est toujours avec fierté que je le porte à bout de bras, en compagnie du drapeau tricolore.

En ce qui concerne L'Internationale, n'est-ce pas également ce chant que les sociaux démocrates (*ceux qui ont toujours trahis les intérêts des travailleurs*) chantent à leur congrès en arborant le drapeau bleu de l'Europe cléricale et en « ringardisant » la nation républicaine.

Tu vois que lorsqu'il s'agit de salir les plus belles choses, on peut toujours trouver des arguments.

Chez les « Francs-Tireurs et Partisans de la Main-d'œuvre Immigrée » (les FTP-MOI auxquels j'ai eu l'honneur d'appartenir), nous n'étions ni chauvins, ni « patriotards » nous qui avons subi le racisme dans notre jeunesse, en associant Internationale et Marseillaise, drapeaux rouges et tricolores, nous faisons prévaloir l'Internationalisme prolétarien, uni au patriotisme républicain, sur le national-racisme Pétainiste et sur la « Grande Europe » de Hitler.

Pourtant nous aimions notre pays, mais notre pays était toujours celui dans lequel nous nous battions pour défendre la justice et la liberté.

Pour conclure, je dirai que le mépris outrageant manifesté envers le drapeau tricolore ne peut que servir ceux qui souhaitent le faire disparaître pour le remplacer par le drapeau bleu étoilé de l'Europe capitaliste, anti-laïque et supranationale.

Léon LANDINI ancien FTP-MOI – Grand Mutilé de Guerre.

Mon point de vue sur cette polémique.

Le drapeau tricolore qu'arborent en cœur l'UMP, le Nouveau Centre, le MoDem, le PS ou le FN et bien d'autres dont le PCF dans leurs meetings ou leurs manifestations, un « *torche-cul* », l'expression a le mérite de remettre les choses à leurs places.

Invoquer son emploi dans un tout autre contexte historique, la plupart du temps teinté d'ignorance, n'y changera rien.

Il faudrait poser une question au PRCF : ont-ils déjà vu des représentants du capital ou du camps de la réaction arborer un jour le drapeau rouge, les ont-ils vus un jour arborer le drapeau rouge au côté du drapeau tricolore de la République démocratique bourgeoise française ? JAMAIS !

Et pour cause, ils le haïssent autant que nous haïssons le leur, qui, parce qu'il est le leur ne peut pas être le nôtre, de la même manière qu'ils ne peuvent pas adopter le nôtre parce qu'il n'est pas le leur.

Pour les représentants de la bourgeoisie, le drapeau rouge est le symbole de la lutte de classe du prolétariat pour son émancipation du capital, et ils ont parfaitement raison. Par contre, on peut s'étonner que pour des représentants de la classe ouvrière en 2009, le drapeau tricolore représente autre chose que le symbole de la République démocratique bourgeoise française que le prolétariat doit abattre impérativement pour prendre le pouvoir, mais peut-être que le PRCF ne combattrait pas vraiment pour cet objectif ?

Dans le texte qui rendait compte de la fondation du PRCF les 17 et 18 janvier 2004 figurait une liste intéressante des délégations qui avaient salué cet heureux événement : « *une délégation du Comité central du Parti Communiste de Cuba, du Parti du Travail de Belgique, du Parti Algérien de la Démocratie et du Socialisme, du Parti du Travail de Corée, de l'Union des Populations du Cameroun, d'ACTUS (Tchad), du P.C. de Russie, des communistes chiliens, colombiens, etc. Le Parti Communiste des Peuples d'Espagne, le PC de l'Union Soviétique, le PC du Brésil, le PC marxiste-léniniste du Danemark* », bref, toute une panoplie de partis staliniens. La présence d'une délégation du PC de l'ex-Union Soviétique vaut à elle seule mieux que de longs discours.

Que le PRCF se reconnaisse dans ces partis et l'inverse à de quoi nous glacer le sang. Question au PRCF : quel est le rapport entre ces partis, leurs politiques, et le drapeau rouge ? Le même qu'il y a entre le drapeau tricolore et le drapeau rouge : AUCUN !

Dès lors quel est le but conscient ou non de l'entreprise qui consiste à pratiquer un amalgame entre les deux drapeaux ? Quel est celui qui est omniprésent sur tous les édifices publics en France ? Lequel voyons-nous

le plus souvent ? Le drapeau tricolore qu'arbore fièrement la réaction à chaque sortie, dans ces conditions, la présence à ses côtés du drapeau rouge n'a pour fonction que de faire perdre à ce dernier son identité, son originalité comme symbole du combat des exploités contre les exploités, au profit de l'union nationale que représente si bien le drapeau bleu blanc rouge.

Que Christian Eyschen manifeste sa profonde aversion pour le drapeau des bouchers de la Commune de Paris est tout à son honneur. On comprend que cela ait pu choquer le PRCF qui n'a pas dû manquer de constater la présence du drapeau tricolore dans les premiers rangs des manifestations organisées par le Parti des travailleurs (PT) ces dernières années, PT dont faisait partie C. Eyschen, ou encore sa présence répétée dans des meetings de ce même parti sous la forme d'un long ruban qu'arborait fièrement G. Schivardi, le candidat soutenu par le PT lors de la dernière élection présidentielle.

A la décharge du PRCF, il faut bien reconnaître qu'ils ont de quoi être surpris, car il y a une contradiction entre le comportement de C. Eyschen et son parti le POI, dont une partie des adhérents n'hésitent pas à se draper dans le drapeau tricolore.

Le camarade Eyschen que j'ai connu il y a déjà longtemps quand nous militions dans le même secteur à l'OCI, supporterait-il de plus en plus mal l'opportunisme qui tient lieu de ligne politique à son parti et dont le rejet du drapeau tricolore serait un des révélateurs ? Serait-il frustré politiquement avec ses camarades du courant communiste internationaliste du POI de devoir se contenter de prôner la révolution socialiste à huis clos entre quatre murs, au point de perdre patience et son sang froid ?

L'unité sans principe à un prix camarade, c'est une forme de compromission, une machine à broyer les meilleurs militants, une fois qu'on y a passé le petit doigt, tout doit y passer, il faut tout accepter, y compris ce « *torche cul* » ! Le sectarisme ne vaut guère mieux, nous sommes d'accord.

Je crois avoir compris ces derniers temps que le C. Eyschen avait beaucoup changé, il a suivi le cours liquidateur imposé à son parti par feu Lambert et son discipline Gluckstein, il a dû avaler beaucoup de couleuvres aussi pour passer du marxisme révolutionnaire à la défense de la République, de la nation, de la démocratie (bourgeoise), pour passer du drapeau rouge frappé de la faucille et du marteau (plus le 4 de la I^{ve} Internationale) à l'acceptation du drapeau tricolore dans les rangs de son parti, mais la réappropriation du combat de Robespierre que l'on peut estimer légitime dans une certaine limite, ne nécessitait pas forcément d'aller plus loin et de devoir accepter ce « *torche cul* », sauf que la politique de Lambert y conduisait infailliblement.

On constatera sans surprise l'absence de drapeau dans le site du POI, ils doivent avoir l'embarras du choix, on se met à leur place ! Au NPA cela tourne à la caricature avec un mégaphone en guise de drapeau !

Plus de théorie révolutionnaire, plus de références au marxisme et ses enseignements, plus de programme communiste, plus de drapeau du tout sauf les jours de fête, mais que leur reste-t-il ? Se balader du côté de Bruxelles pour passer le temps ou pousser un coup de gueule quand des gens pour lesquels ils doivent avoir assurément beaucoup d'estime les rappellent à l'ordre, républicain, cela va de soi !